

DIE GRÖSSTE ZEITUNG
DER REGION
AUFLAGE: 100 500
ERSCHEINT JEDEN
DIENSTAG/MITTWOCH
IN ALLEN HAUSHALTEN BIELS UND DES
SEELANDES UND DES BERNER JURAS.
HERAUSGEBER: CORTEPRESS BIEL
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
INSERATE: BURGGASSE 14
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38
INTERNET: <http://www.bielbienne.com>

BIEL BIENNE

1./2. JUNI 2021 WOCHE 22 44. JAHRGANG / NUMMER 22 1^{er}/2 JUIN 2021 SEMAINE 22 44^e ANNÉE / NUMÉRO 22
KIOSKPREIS FR. 2.-

Die andere Zeitung
L'autre journal

LE PLUS GRAND JOURNAL
DE LA RÉGION
TIRAGE: 100 500
PARAÎT CHAQUE MARDI/MERCREDI
DANS TOUS LES MÉNAGES
DE LA RÉGION BIENNE-
JURA BERNOIS-SEELAND.
ÉDITEUR: CORTEPRESS BIENNE
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
ANNONCES: RUE DU BOURG 14
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38
INTERNET: <http://www.bielbienne.com>



Der Quai entlang der Schüss in Biel soll in altem Glanz erstrahlen. Dafür kämpfen Anwohner, unter anderen Unternehmer Francis Meyer. Seiten 2 und 7.

PRODUKTION / PRODUCTION: RJ / AJÉ / MH / MW / JST / Z.V.G



DIE GÄRTEN DER WOCHE / LES JARDINS DE LA SEMAINE

Durch Privatgärten schlendern, sich austauschen, fachsimpeln oder darüber staunen, wie ein Garten gestaltet werden kann. Zum zwölften Mal findet in der Schweiz die Aktion «Offener Garten» statt. In der Region beteiligt sich beispielsweise Nidau (mit Unterstützung der Stadtverwaltung) an der Aktion. Der Musiker und Klavierlehrer **Tobias Jenni** ist einer der «Gartenöffner»: «Ich habe mehrmals am „Offenen Garten“ mitgemacht, weil man so schöne Momente erleben und Menschen kennenlernen kann.» Jenni empfängt die Gäste in seinem Garten am Oberen Kanalweg 4, diesen Samstag von 10 bis 16 Uhr. Besucherinnen und Besuchern bietet sich dabei auch die Gelegenheit, Werke der Künstlerin Jolanda Schwendimann und Keramikarbeiten von Rolf Bieri zu entdecken. Der Twanner Winzerbetrieb Fluri Rihs serviert dabei einen edlen Tropfen. Alle teilnehmenden Gärten sind aufgeführt unter www.offenergarten.ch.



Pour la 12^e fois, l'action «Jardins ouverts» se tiendra partout en Suisse, y compris dans la région. Cette opération permet de mettre en réseau les propriétaires de jardins privés qui souhaitent les ouvrir au public et partager avec eux un moment de convivialité. Ce sera notamment le cas à Nidau (avec le soutien de la Municipalité) du musicien et professeur de piano **Tobias Jenni**. «J'ai déjà souvent ouvert les portes de mon jardin pour cette manifestation. Cela permet de passer un beau moment et de découvrir des gens.» Pour l'occasion, il accueillera le public samedi entre 10 et 16 heures dans son jardin situé à l'Oberen Kanalweg 4. L'occasion aussi de découvrir des œuvres de Jolanda Schwendimann et des céramiques de Rolf Bieri en dégustant un verre des vins du vigneron de Douanne Rihs Fluri. Liste complète des participants: www.offenergarten.ch

Kommunikationsspezialistin **Sandra Sahin** will erreichen, dass Künstlerinnen und Künstler ihre Werke temporär in Bieler Geschäften ausstellen können. Seite 13.

Spécialiste en communication, **Sandra Sahin** veut mettre l'art en vitrine en poussant les artistes à exposer chez des commerçants. Page 13.

DIESE WOCHE: CETTE SEMAINE:

Nathalie Gigon, Die Altersdelegierte der Stadt Biel, erklärt, wie Betagte von der Stelle «Generationen & Quartiere» profitieren können. Seite 5.

Tamara Iskra, Integriationsdelegierte der Stadt Biel, erläutert die vielen Facetten der Sprache. Seite 11.

Tamara Iskra, déléguée à l'intégration de la Ville de Bienne, jette son regard sur le bilinguisme et ses nombreuses facettes linguistiques. Page 11.

PORTRÄT

PORTRAIT

Sandra Sahin

Die Brückebauerin

Die in Nidau lebende Kommunikations-spezialistin hat sich zum Ziel gesetzt, dass Künstlerinnen und Künstler ihre Werke in den Schaufenstern von Bieler Geschäften ausstellen können.

VON MOHAMED HAMDAOUI

Ein Parfum. Eine schlanke Gestalt. Ein Lächeln: Sandra Sahin, 52-jährig, von ihrem Mann getrennt lebend, drei erwachsene Kinder. «Sie sind alle dabei, ihr Leben zu meistern: unsere Tochter in der Kommunikationsabteilung eines grossen Unternehmens, unsere Söhne in der Geschäfts- oder der Kinowelt.» Und auch Sandra Sahin will ihren Weg gehen und ihre vielen Leidenschaften mit anderen teilen: Malerei, Skulpturen, Fotografie, darstellende Kunst, Musik, Schreiben, Theater. Kurz: das Leben teilen.

Unmögliches. «Meine Mutter stammte aus Deutschland und war sehr konservativ. Mein Vater war Westschweizer und hatte revolutionäre Ideen. Ich hatte bereits in jungen Jahren das Bedürfnis, als Brückebauerin zu wirken.» Unmögliches versuchen. Gewürze und Kulturen mischen. Farben und Schattierungen mit den Fotoapparaten verewigen, die Sandra Sahin seit ihrer Jugend begleiten. «Ich liebe, es stillzustehen und Bilder zu machen, um Momente zu überraschen.» Reisen. Erforschen. Träumen. Lachen. Weinen. «Besonders gerne erinnere ich mich an eine Reise mit einer Freundin nach Südostasien, hauptsächlich nach Indonesien und Malaysia. Anfang der 90er-Jahre», hält die in Nidau wohnhafte Bielerin fest. «Ich hoffe, eines Tages Afrika entdecken zu können.»

«Arty Show». Die Kommunikationsspezialistin zeichnet verantwortlich für «Arty Show Biel». «Arty Show» zielt insbesondere darauf ab, Innenstädte zu beleben, und zwar, indem sie Geschäftstreibende davon überzeugt, ihre Schaufenster temporär Künstlerinnen und Künstlern zur Verfügung zu stellen. «Eine meiner Hauptmotivationen ist es, Menschen in Biel die Schwellenangst zu nehmen. Viele haben Hemmungen, die Türen einer Galerie, eines Museums oder eines Theaters zu öffnen. Die Geschäfte, bei denen diese Leute immer einkaufen, sind ihnen vertraut und deshalb ideal für ein Treffen zwischen Künstlern und Menschen», meint Sandra Sahin.

Sponsoren. Es ist nicht unbedingt einfach, Geschäfte zu überzeugen, ihre Schaufenster Künstlern ein paar Tage zur Verfügung zu stellen. «Durchschnittlich wenden wir rund zwei Stunden auf, um einen Geschäftsinhaber von unserer Aktion zu überzeugen.» Sandra Sahin verfügt über ein Budget von 24 000 Franken (das Geld stammt von Sponsoren) und

ist überzeugt, die Aktion vom 7. bis zum 30. Oktober in Biel durchführen zu können. «Wir konnten viele Kunstschaefende und Geschäftstreibende überzeugen. Wenn sich uns noch jemand anschliessen will, kann er oder sie das tun. Interessierte können uns bis Ende Juni kontaktieren.»

Billie Eilish. Sandra Sahin geniesst ihren Cappuccino und achtet darauf, nicht zu sehr auf das Schokoladepulver zu blasen, das das Getränk ziert. «Es ist nicht immer einfach, sich freiwillig zu melden, Menschen

Sandra Sahin:
«Wir konnen viele Kunstschaefende und Geschäfte überzeugen.»



PHOTO: JOEL SCHWEZER

zu motivieren ist nicht immer leicht», sagt Sahin, die Mitglied mehrerer lokaler Vereine ist. Ihr Traum? «Ich möchte ein Buch über Frauen schreiben. Hätten sie mehr Einfluss und würde der Aspekt der Nächstenliebe zum Tragen kommen, wäre die Welt friedlicher!», schliesst die Bewunderin der kanadischen Sängerin Charlotte Cardin und der US-Amerikanerin Billie Eilish.

Sandra Sahin: «Si les femmes avaient enfin le pouvoir, le monde serait davantage tourné vers la paix.»

Mélanges. «Ma mère était une Allemande très conservatrice et mon père un Suisse romand aux idées révolutionnaires. J'ai donc eu envie très jeune d'être une jeteuse de ponts.» Tenter l'impossible. Mélanger les épices et les cultures. Éviter les clichés. Immortaliser les couleurs et les nuances avec les appareils photos qui l'accompagnent depuis son adolescence. «J'adore m'arrêter et faire des photos pour surprendre des moments.» Voyager. Explorer. Rêver. Rire. Pleurer. Partir à la découverte. «Mon plus beau souvenir fut d'avoir pu voyager avec une copine dans l'Asie du Sud-Est au début des années nonante. Notamment l'Indonésie et la Malaisie», confie avec un brin de nostalgie cette Bienoise habitant à Nidau. «J'espère avoir la chance de pouvoir un jour découvrir l'Afrique.»

Une jeteuse de ponts

Cette passionnée de photos vivant à Nidau s'est donnée pour objectif d'égayer cet automne les vitrines biennoises et d'en faire des tribunes pour les artistes d'ici et d'ailleurs.

PAR MOHAMED HAMDAOUI

Un parfum. Une silhouette élancée. Un sourire. Sandra Sahin. Cinquante-deux ans, séparée, trois enfants adultes. «Ils sont tous en train de réussir leur vie, notre fille dans la communication d'une grande entreprise, et nos fils dans le monde des affaires ou le cinéma.» Il se perçoit aussi dans la voix l'envie de prendre son envol. Partager avec d'autres ses multiples passions: la peinture, la sculpture, la photo, les arts de la scène, la musique, l'écriture, le théâtre. Bref, la vie. Partager.

«Arty Show». Cette spécialiste en communication est désormais responsable sur le plan local de l'association internationale «Arty Show» qui vise notamment à égayer les centres-villes en tentant de convaincre les commerçants à mettre provisoirement à disposition leurs vitrines à des artistes. La démarche s'inspire de ce que disait le pape du pop-art Andy Warhol: «Un jour, tous les grands magasins deviendront des musées et tous les musées deviendront des grands magasins.»

«Arty Show» propose donc à des artistes confirmés ou pas d'exposer leurs œuvres dans les vitrines mises à disposition par des commerçants. «Une de mes principales motivations et de vaincre la peur de certaines gens. Beaucoup de personnes sont effrayées à l'idée de franchir la porte d'une galerie, d'un musée ou d'une salle de spectacles. Le commerce où ils ont l'habitude de faire leurs commissions est l'endroit idéal pour permettre la rencontre entre des artistes et les gens.»

Sponsors. Pourtant, convaincre les commerçants à jouer le jeu, et donc à mettre quelques jours leurs vitrines à disposition d'artistes, n'est pas forcément une sinécure. «Nous avons essayé quelques refus. En moyenne, il nous a fallu bien deux heures pour les convaincre individuellement de participer à notre action.» Avec un budget de l'ordre de 24 000 francs financé par des sponsors et des mécènes, Sandra Sahin s'est donc promis d'égayer les vitrines du centre-ville de Biel, du 7 au 17 octobre prochains. «Nous avons reçu à convaincre beaucoup d'artistes et de commerçants. Mais si des personnes veulent encore nous rejoindre, elles sont les bienvenues et peuvent prendre contact avec nous jusqu'à la fin du mois de juin.»

Billie Eilish. En sirotant son cappuccino artisanal, en prenant surtout soin de ne pas trop souffler sur la poudre de chocolat déposée sur la tasse, Sandra Sahin ne peut s'empêcher de s'interroger. «Ce n'est pas toujours facile de faire du bénévolat. Le gens ne sont pas toujours faciles à motiver», poursuit cette membre de plusieurs sociétés locales. Son rêve? «J'aimerais écrire un livre sur les femmes. Raconter à quel point si nous avions enfin le pouvoir, le monde serait davantage tourné vers la paix!», conclut cette grande admiratrice de la chanteuse québécoise Charlotte Cardin et de la prodige américaine Billie Eilish.

SMS...:

Name Le HC Bienne, pour la saison qui vient, a pris sous contrat les deux défenseurs **Alexander Yakovenko** (RUS) et **Viktor Lööv** (SWE) unter Vertrag genommen. Yakovenko spielte in der abgelaufenen Saison in Finnland bei Jukurit. In der Saison 19/20 hatte er ein kurzes Gastspiel beim EHC Biel. Viktor Lööv ist zurzeit mit Schweden an der Weltmeisterschaft in Riga. Die letzten drei Saisons spielte Lööv für Jokerit in der KHL, zuvor war er mehrere Jahre in Nordamerika engagiert.

PEOPLE



PHOTO: ZVG

Markus Bucher, 47, be-

Markus Bucher, 47 ans, prouve depuis 19 ans au domaine «Farn-gut» à Grossaffoltern et au sein d'entreprises partenaires, que les pesticides de synthèse appartiennent au passé. L'agriculteur cultive carottes, ail et autres légumes sur 35 hectares sans pesticides. La pluie non polluée qui s'infiltra dans ses sols devient de l'eau potable.

«Des études internationales démontrent effectivement que les rendements des cultures mixtes avec des techniques modernes, sont meilleurs que ceux des monocultures dépendant des pesticides. L'initiative sur l'eau potable implique un gigantesque potentiel de croissance pour les agriculteurs et les entreprises qui en dépendent», déclare Markus Bucher. Les subventions mènent ainsi «être réorientées de manière conséquente sur des productions sans pesticides». L'intéressé est père de deux fils et joueur de saxophone. Ces derniers temps, il déplore le manque de temps pour pratiquer la planche à voile sur le lac de Morat. MM

Jean-Marc Hofstetter, Generalagent Vaudoise, Biel, wird diesen Donnerstag 65-jährig; agent général de la Vaudoise, Biel, aura 65 ans jeudi.

Werner J. Semm, Ehrenpräsident FC Biel, wird diesen Donnerstag 92-jährig; président d'honneur du FC Biel, aura 92 ans jeudi.

Lorenz Fellmann, Fürsprecher, Biel, wird diesen Samstag 65-jährig; avocat, Biel, aura 65 ans samedi.



Myriam Roth, Stadträtin Grüne, Biel, wird kommenden Sonntag 30-jährig. «Am Abend vorher mache eine kleine Coronakonforme Party. Und am 6. werde ich ausruhen und im Stillen realisieren, dass ich 30 Jahre alt bin. Wir entscheiden in uns selbst über unser Alter, unsere Gedanken und Denkweisen im Leben.»



PHOTO: ZVG

Der Bieler Musiker und Komponist Tobias Reber, 37, hat sein drittes Solo-album «Mother of Millions» fertiggestellt. «Ich verwende Techniken der zeitgenössischen elektronischen Musik, der freien Improvisation und Spielarten der Rockmusik. Reber komponiert auch nach Algorithmen, «das sind Programme, welche die Partitur erzeugen.» Der Komponist setzt Parameter für Klanglägen oder Abfolgen oder lässt diese nach Zufallsprinzipien entstehen. Manche Töne sind natürlichen Ursprungs, wie das Blubbern von Porridge in einer Pfanne oder das Gurgeln einer alten Espresso-Maschine. Im neuen Album oszilliert die Musik «zwischen Brachialem und Erhabenem, dem Tiefründigen und Bizarren». Das 72-minütige Werk verbindet «harsche Texturen» mit «entrückter Schönheit» und schafft so ein «hypnotisches Erlebnis fernab der gängigen Elektronik». Reber ist sich bewusst, dass seine Musik «nicht fürs Massenpublikum» ist, es gehe auch nicht darum, diese zu verstehen, sondern um das sinnliche Erleben und die emotionale Wirkung. Der Zugang sei aber auch «normalen Hörern» möglich. Reber nennt als Vergleich einen Besuch in einem Gourmet-Restaurant.

«Ein giftgrünes Mousse mag ungewohnt aussehen, entpuppt sich aber als Delikatesse.» www.tobiasreber.com

Le musicien et compositeur biennois Tobias Reber, 37 ans, vient d'achever son 3^e album solo «Mother of Millions». «J'utilise des techniques de musique électronique contemporaine, de libre improvisation et de rock.» L'intéressé se base aussi sur des algorithmes, «des programmes générant les partitions.» Il en fixe les paramètres tels la durée et les suites de sons, ou les laisse suivre le hasard. Certaines sonorités sont d'origine naturelle, tel le bouillonnement du porridge dans la casserole ou le gorgolement d'une antique machine à espresso. Dans ce nouvel album, la musique oscille «entre le diaphane et le sublime, le profond et le bizarre». L'opus de 72 minutes allie «textures brutes» et «beauté distante», menant ainsi à une «expérience hypnotique loin de l'électronique usitée». Tobias Reber est conscient que sa musique «n'est pas pour un public de masse», pas besoin de la comprendre, mais de la vivre par les sens et d'en ressentir les émotions. Elle est toutefois accessible à tout «auditeur normal». L'auteur la compare à un restaurant gastronomique. «Une mousse verte poison peu ragoûtante peut se révéler une délicatesse.» www.tobiasreber.com

HUA

SMS...:

HUA